

elle envoyait au dehors des colonies qui prenaient à leur tour le nom de leur chef, et fondaient une nouvelle communauté. La réunion d'un certain nombre de familles constituait la tribu; la tribu empruntait le plus souvent son nom à la constitution physique du sol où elle vivait; ainsi, les Polanes étaient les habitants de la plaine (*pole*); les Rietchanes, les voisins du fleuve (*rieka*); les Drevlianes, les habitants des forêts (*drevo, bois*); d'autres fois, ce nom était emprunté à l'industrie qui florissait dans la tribu; par exemple, *Roudnici*, les mineurs. Les intérêts communs de la tribu étaient discutés dans des réunions où se rassemblaient les pères de famille. Le chef de la tribu remplissait les fonctions les plus élevées; celles de prêtre, de juge et de chef d'armée. Certains chefs privilégiés (*Lechs, Vladykas*, etc.) constituaient une sorte d'aristocratie dont les attributions sont difficiles à définir. L'instinct de la liberté paraît avoir été, chez les Slaves, supérieur au besoin d'ordre et d'autorité. Ils ne sont pas gouvernés par un seul homme, mais vivent en démocratie, dit Procope. — Ils sont anarchiques, et se haïssent les uns les autres, dit l'empereur Maurice. On peut leur appliquer le mot célèbre de Tacite : J'aime mieux une liberté périlleuse qu'une paisible servitude.

On connaît les misères auxquelles la Pologne fut entraînée par l'usage du *liberum veto*, c'est-à-dire par l'obligation imposée aux diètes de ne prendre leurs décisions qu'à une unanimité absolue, qu'une seule voix opposante suffisait à paralyser. On retrouve la trace de cette institution chez d'autres peuples slaves. Chaque tribu avait une enceinte fortifiée qui servait de retraite ou de point d'appui en cas de guerre. On l'appelait *grad* (le fort). On retrouve ce nom dans celui de villes allemandes primitivement slaves et peu à peu germanisées, comme la ville de Gratz, en Styrie. Les noms géographiques des villes, des fleuves, des tribus, des accidents de terrain sont presque identiques à d'énormes distances dans les pays les plus reculés de la Slavie actuelle.

Peu à peu les tribus s'agglomèrent, soit pour résister à